

EN
BREF

Affolter, des rouages bien huilés

TRAMELAN

L'éclairage public sous le feu des projecteurs

La commune de Tramelan, TeleBilingue et le CIP organisent un débat AperiCIP sur la problématique de l'extinction de l'éclairage public la nuit. Plusieurs communes ont franchi le pas et beaucoup d'autres y réfléchissent. Le débat aura lieu, le jeudi 12 septembre, de 11h30 à 13h00, au CIP à Tramelan. L'entrée est libre, mais pour des raisons d'organisation il est demandé de s'annoncer: apericip@cip-tramelan.ch. **C-AZU**

CANTON DU JURA

Où réside le personnel?

La question des domicilia-tions ne se pose pas qu'à Moutier. Député affilié UDC, Yves Gigon a adressé une question écrite au gouvernement. Il cite le cas du Prévôtois Valentin Zuber, délégué à la Culture du canton du Jura qui, «à l'instar d'une grande partie des 150 employés de l'Etat domiciliés à l'extérieur du canton, s'était engagé à élire domicile dans le canton à court ou moyen terme». Estimant qu'il est logique que le personnel de l'Etat paye ses impôts dans le Jura, il veut savoir combien de personnes se trouvent dans son cas, s'il existe un système de contrôle, et s'il est possible de sanctionner ceux qui n'ont pas déménagé, malgré leurs promesses. **PHO**

VALBIRSE

Dans une semaine, l'entreprise fête un siècle d'existence. Toujours en mains familiales, elle est passée, de 1985 à aujourd'hui, de 15 à 150 employés. Et a encore des projets.

PAR DAN STEINER

Des crises, l'entreprise Affolter en a traversé en un siècle, depuis que Louis (photo ci-dessous), la première des quatre générations, s'est mis à son compte. C'était à... Renan, dans un petit atelier loué pour la fabrication de pignons, en 1919. Ces périodes de troubles, elle n'a pas été la seule à devoir les affronter, puisqu'on parle là de la grippe espagnole, de la Seconde Guerre mondiale, bien entendu, mais aussi, plus près de nous, de la crise d'il y a dix ans. «Mais, depuis 1985, nous avons connu une explosion dans notre développement: de 15 employés, on est passés à 150 – avec un pic à 180 avant la crise –, et les surfaces industrielles de 550 m² à 8000 aujourd'hui.»

Membre du trio directeur, avec les arrière-petits-fils de Louis, Grégory et Vincent Affolter, Nicolas Curty expose là la récolte des fruits du travail des différentes générations de la famille d'entrepreneurs, qui, le samedi 14 septembre, ouvrira les portes de ses bâtiments pour faire découvrir une firme aux rouages bien huilés. Le jeudi 12 et le vendredi 13, déjà, deux soirées privées sont organisées, mais c'est le premier jour du week-end que le public sera libre de déambuler dans ces outils de travail flambant neufs. De 11h à midi, la fanfare de Malleray et les discours de la direction se partageront la vedette, avant que cette dernière n'ouvre ses quatre bâtiments jusqu'à 16h. Châteaux gonflables



C'est parti de Louis Affolter (ci-dessous), qui fonde en 1919 sa boîte de fabrication de pignons. Un siècle plus tard, c'est peu dire que ça a prospéré. LDD

pour les petits et grillades seront à disposition.

Le match Chine-USA observé avec intérêt

On a parlé de crise, mais quand on sait que le groupe Affolter fait également des affaires à l'étranger, et notamment en Chine, où Affolter China est enregistrée depuis 2013, la guerre commerciale à laquelle se livrent ce pays et les Etats-Unis fait évidemment frémir la boîte de Malleray. «Cela est potentiellement dramatique pour l'économie. Il y a en effet une grande incertitude», analyse Nicolas Curty. Ses deux collègues évoquent également la prudence, mais aussi des projets d'avenir. Le groupe n'est donc pas en phase de simple stabilisation. «Nous sommes optimistes

car nous savons produire des pièces, des machines et des commandes numériques. Peu de firmes savent faire ces trois choses», note Grégory Affolter. D'autant que le virage dit «4.0», le groupe l'a pris depuis un bout de temps. «On préfère parler de production intégrée, où machines et appareils com-



muniquent ensemble», précise son frère Vincent.

Un développement graduel

En 1919, leur arrière-grand-père, homme qualifié de résilient, s'était donc lancé, à 38 ans, durant une période qualifiée d'euphorique. Mais les années 20 verront bon nombre d'ateliers et de fabriques fermer leurs portes. Avant de revenir dans son village natal de Malleray, en 1926, Louis Affolter vivait tant bien que mal de quelques commandes chaudes-fonnières, explique Vincent Affolter. Juste avant son décès, survenu soudainement en 1947, ses fils, André, René et Marc, avaient repris le flambeau. «A partir de là, l'entreprise gran-

dit rapidement; elle cherche et trouve d'autres clients... dont certains le sont encore aujourd'hui», fait remarquer Grégory Affolter.

Enfin, de la rue du Pont – un site toujours utilisé –, la troisième génération développe son parc immobilier industriel à la Grand-Rue, avec Marc-Alain, Jean-Claude et Michel à la baguette, les fils de Marc, qui était devenu auparavant le seul actionnaire. «Notre grand-père une quinzaine d'employés quand il a redonné l'entreprise. Mais le nom était connu.» Et Grégory Affolter de citer la livraison de pièces pour le calibre 321, mouvement qui a équipé des montres Omega. Dont certaines sont allées sur la Lune.

ANNONCES

Décathlon 2019

Viens t'amuser, en famille, entre amis, ou en solitaire, en prenant part aux différents jeux spécialement préparés par les sociétés de Tavannes!

Date: Dimanche, 8 septembre 2019

Horaires: Jeux de 10 h à 16 h (dernière inscription à 15 h)
Animation musicale dès 16h30
Remis des prix à 17 h

Situation: Plateau d'orange, Tavannes

EN SEPTEMBRE

ACTION ANNIVERSAIRE

LE JOUR DE VOTRE ANNIVERSAIRE HAN VOUS OFFRE LE REPAS!

MANGEZ GRATUITEMENT!

VALABLE SEULEMENT LE JOUR DE VOTRE ANNIVERSAIRE ET A PARTIR DE 2 ADULTES, AVEC LA CARTE D'IDENTITE

HAN Bienne · Zentralstrasse 2 · +41 32 322 00 30 · www.han.ch

Favorisez nos annonceurs!

LA NEUVEVILLE

Le fair-play l'a emporté au Tournoi des vendanges



Marque incontournable de fin de saison du Tennis-Club local, le Tournoi des vendanges a offert, la semaine passée, l'occasion d'en découdre aux jeunes nés de 2004 à 2012, non licenciés ou classés R8-R9, en trois classes d'âge. Une première phase par groupes offre plusieurs matches à chacun, avant les finales éliminatoires. Vingt garçons se sont inscrits contre seulement quatre filles. Mercredi dernier, chez les garçons 2004/2005, Joao Pedro Pereira Jeronimo, de la Neuveville, l'a emporté, avec Paulin Beyeler, de Bienne, chez les 2010/2012. Samedi (photo BS), chez les filles 2004/2005, Emilie Chédel l'a emporté sur sa cousine Alizée Cividino, après un match serré et très fair-play. La finale des garçons 2006/2009 a réuni les Chaux-de-Fonnières Donato Costanza et son petit frère Ilario. Le cadet a ébloui la galerie par quelques coups d'anthologie, qui n'ont toutefois pas suffi à déstabiliser son aîné dans un match très disputé, modèle de fair-play où chacun applaudissait les bons points de l'adversaire. L'ambiance comme la météo étaient au beau fixe, les organisateurs, Séverine Chédel en tête, ont réussi leur coup. **BS**